



Entrée de Ludmila  
au conservatoire  
de Moscou, dans  
la grande salle du  
Conservatoire.

qui semblent juxtaposés par erreur. L'architecte avait soumis un seul dessin comprenant deux propositions à Staline, qui avait dit : « D'accord. » N'osant pas lui signaler qu'il s'agissait de deux projets distincts, l'architecte avait construit tel quel ce bâtiment hybride. Pas loin, l'une des rares églises restée ouverte durant la période soviétique. Le Quatuor Borodine y avait donné plusieurs cycles Haydn, Beethoven et Chostakovitch. Ludmila se souvient d'y avoir récité *Les Sept Dernières Paroles du Christ*.

L'appartement de Richter se trouve au 16<sup>e</sup> étage d'un immeuble agréable et jouit d'une belle vue sur Moscou. Il s'agit d'un « double appartement » dont la cloison principale a été abattue. Idéal pour deux artistes vivant ensemble sans être mariés. Chacun son domaine, chacun sa chambre, seuls le salon et l'entrée étaient mis en commun. Le lit à une place de Richter paraît monacal. Au-dessus de l'oreiller, une photo de son professeur, Neuhaus. Sur les autres murs, des tableaux qu'il peignait. Rajout ultérieur. Dans son bureau, des livres en russe et en français, de littérature et d'art. Des partitions. Dans la petite cuisine, une bouteille de pastis attend les visiteurs de marque. Richter avait découvert cette boisson en France et la préférait à la vodka. Il conservait la bouteille au Frigidaire et buvait son pastaga sec et sans eau. Fruit de la réunion des deux appartements, le salon est vaste et clair. Il accueille deux Steinway : un

demi-queue américain des années 1950 et un quart de queue allemand des années 1940. Son Yamaha se trouve au musée Pouchkine. Deux des lampadaires sont un cadeau du maire de Florence. Richter vivait reclus ici, protégé par Nina, qui tenait le rôle du Cerbère. Sauf quand il recevait des amis pour jouer de la musique, écouter des disques ou participer à des « carnivals » où l'on venait déguisé. Tout près de l'immeuble se trouve la maison Art nouveau de Gorki, l'église où Pouchkine s'est marié, le Conservatoire et l'agence Tass.

## UN NOMADE INFATIGABLE

Dans l'appartement, Ludmila se laisse aller aux confidences. Les souvenirs remontent à la surface. « J'avais 15 ou 16 ans quand j'ai rencontré Maestro pour la première fois, grâce à mon père. Il m'a choisie pour lui tourner les pages. Il m'appelait "mon garçon". Mon père, qui avait une grande relation amicale et professionnelle avec lui, était un peu jaloux de la nôtre. Il lui a demandé un jour : "Pourquoi Mila et pas moi ?" Richter lui a répondu : "Mila, c'est Mila, et vous, c'est vous !" » Fin de la discussion. Ludmila est venue s'installer chez les Richter-Dorliac. Elle a vécu un an et demi dans cet appartement où Bashmet, Gutman et les Borodine étaient les hôtes réguliers. « J'ai aussi travaillé le chant pendant deux ans ■■■

## ACTUALITÉS

► Belle Époque est paru en octobre dernier chez Melodiya, et *Russian Last Romantics* (Medtner, Rachmaninov, Glazounov) en mars. *B'like Britain* (Bax, Britten, Bowen, Bennett) sortira en septembre prochain et *Explorateurs Américains* (Ives, Copland, Cage, Feldman, Glass) en mars-avril 2020. En concert, le duo Ludmila Berlinskaia/Arthur Ancelle se produira du 24 au 28 juillet à leur festival La Clé des Portes au château de Talcy, le 19 août au Festival du Comminges (Tchaikovski, Borodine, Rachmaninov), et le 23 août aux Musicales de Sarlat. Le 9 août, Ludmila jouera en solo à Île-Tudy.